

Résumés

Le rôle des revues en France avant et après la Deuxième Guerre mondiale

Les revues constituent le poumon de la vie intellectuelle. Ce sont dans ces réseaux de sociabilité qu'émerge l'essentiel des idées constitutives de la *koïné* d'un moment historique. Par ce panorama, nous avons voulu reconstituer le paysage dans lequel Paul Ricœur a évolué entre l'avant-guerre et les années 1990.

par/by François DOSSE (p. 10-17)

À travers ses archives, l'inlassable effort de l'homme engagé

Paul Ricœur a marqué son temps par son enseignement, son œuvre impressionnante, mais aussi pour avoir agi, vécu et porté autrui à agir et à vivre. Outre les nombreuses publications, les « archives personnelles », nombreux documents de travail du Fonds Ricœur, permettent de confirmer ce que sa biographie révèle : une grande constance dans cette vie d'enseignement, de conviction, d'engagements entrelacés. Ses engagements les plus marquants et durables l'ont été dans des communautés intellectuelles réunies autour de revues. Quelles traces de ces entreprises collectives reste-t-il dans les archives, et que peut-on y déceler qui ne soit connu par les textes ? Après avoir dressé les gros blocs des revues auxquelles Ricœur a été le plus fidèle, mon propos est de faire ressortir à travers les archives quelques traits, quelques façons de faire sur le vif.

par/by Catherine GOLDENSTEIN (p. 18-27)

Paul Paul Ricœur et la *Revue du Christianisme social*

Créé en 1888, le Mouvement du Christianisme social engage une confrontation critique et utopique entre le christianisme et la question sociale, en particulier à travers sa revue. Paul Ricœur s'y investit dès les années 1930 et exercera la présidence du Mouvement de 1958 à 1970. Sa contribution d'une quarantaine d'articles à la revue déploie une critique sociale, politique et culturelle. Cette composante de l'œuvre du philosophe se distingue par la particularité d'un style qui se réfère à une théologie biblique et s'adresse à un public protestant. Elle est aussi l'expression d'une pensée en travail, qui se cherche. Mais sa portée ne s'appréhende qu'en articulation avec ce que Ricœur écrit ailleurs. Le souci d'articuler conviction et responsabilité le conduit en effet à se confronter à la tradition dans laquelle il se reconnaît afin d'en dégager un sens à reverser ensuite au débat général, dans la visée universaliste de la discussion. La *Revue du Christianisme social* est ainsi le laboratoire d'où procèdent, entre autres, le « paradoxe politique » ou la « petite éthique » de *Soi-même comme un autre*.

par/by Pierre-Olivier MONTEIL (p. 28-37)

The role played by periodical journals in France before and after World War II

Journals constituted the lungs allowing intellectual life to breathe. It was in these networks of sociability that most of the constitutive ideas of the *koïné* of a historical moment emerged. With this panorama, we want to reconstruct the landscape in which Paul Ricœur evolved from the pre-war period to the 1990s.

Through its archives, the tireless effort of the committed man

Paul Ricœur marked his time for his teaching as a philosopher, for his impressive published work, but also for acting, living and bringing others to act and live. In addition to his many texts, the “personal archives”, numerous working documents located in the Fonds Ricœur confirm what his biography reveals: a great constancy in this life of teaching, of conviction, of intertwined commitments. His most significant and enduring engagements took place in intellectual communities gathered around journals. What traces of these collective enterprises remain in the archives, and what can be detected there that is not known by the texts? After a general overview of the magazines to which Ricœur was most faithful, I'll try, through the unpublished papers, to bring to light some personal ways of taking part in civic matters.

Ricœur and the *Revue du Christianisme Social*

Created in 1888, the *Mouvement du Christianisme social* engaged in a critical and utopian confrontation between Christianity and the social question. This is particularly visible in its periodical review. Paul Ricœur got involved in it in the 1930s and held the presidency of the Movement from 1958 to 1970. His contribution of some forty articles to the review deployed a social, political, and cultural criticism. This component of the philosopher's work is remarkable for the peculiarity of a style which refers to a biblical theology and was addressed to a Protestant audience. It is also the expression of a thought at work, in search of its course. But its significance can only be apprehended in articulation with what Ricœur wrote elsewhere. The concern to articulate conviction and responsibility led him in fact to confront the tradition in which he recognized himself, so that he could find in it a meaning he might then submit to the general debate, to promote a universalist discussion. The *Revue du Christianisme Social* was thus the laboratory from which proceeded, among other things, the “political paradox” or the “little ethics” of oneself as another.

Ricœur et les revues protestantes

Paul Ricœur a collaboré dans les années 40 et 50 à des revues protestantes comme *Le Semeur*, *Christianisme social* ou *Foi Éducation*. Cette étude repère dans quelques-unes de ces participations une modalité particulière d'engagement, relevant d'une laïcité de confrontation, soucieuse d'exposer des convictions religieuses qui n'auraient pu, en tant que telles, trouver place dans les écrits académiques du philosophe, lesquels relevaient d'une laïcité d'abstention.

par/by Daniel FREY (p. 38-49)

Les contributions de Paul Ricœur aux revues des Facultés libres de théologie protestante de Paris et de Montpellier
Entre 1960 et 1989, Paul Ricœur a publié sept articles dans les revues des Facultés libres de théologie protestante de Paris et de Montpellier : un dans *Église et théologie*, et six dans *Études théologiques et religieuses*. Dans quelle mesure ce corpus éclaire-t-il la question controversée des implications théologiques de la pensée de Ricœur ? L'étude de ces textes et de leur histoire éditoriale montre que les soupçons de « crypto-théologie » dont Ricœur a dû se défendre sont injustifiés non parce qu'il n'existerait pas de théologie chez lui, mais parce que celle-ci n'a rien de cryptique. Que ce soit en tant que méthode herméneutique au service de l'exégèse ou en tant que « théologie herméneutique » revendiquée comme telle, sa réflexion théologique s'exprime en termes rigoureusement identiques dans des revues telles qu'*Église et théologie* ou *Études théologiques et religieuses* et dans les publications qu'il considérait comme les lieux d'expression de son travail philosophique.

par/by Marc BOSS (p. 50-63)

L'herméneutique et les méthodes d'exégèse biblique

Selon son propre aveu à la fin de sa vie, Paul Ricœur s'est longtemps « penché de bonne heure » dans la lecture de la Bible. Il en résulta une compétence exceptionnelle en matière d'exégèse et d'herméneutique bibliques, servies à leur tour par sa capacité de reprise philosophique des questions posées. De nombreux articles, dans des revues françaises et étrangères – revues confessionnelles certes, en France, en raison des partages laïques du savoir – ont témoigné de cette connaissance et de cet intérêt, et donné à penser aux spécialistes de la Bible sur leurs méthodes de lecture et d'interprétation. En ce sens, nonobstant l'autonomie maintenue de sa réflexion philosophique par rapport à ses intérêts et ses convictions personnels, Ricœur a été un médiateur important, et trop ignoré, de la reprise des approches structurales et sémiotiques (du tournant linguistique en sciences humaines et en philosophie) dans l'exégèse historico-critique et la réception herméneutique des textes bibliques.

par/by Jean-Louis SCHLEGEL (p. 64-74)

Ricœur and the Protestant reviews

Paul Ricœur collaborated in the 1940s and 1950s in Protestant journals such as *Le Semeur* [The Sower], *Christianisme social* or *Foi Éducation*. This study identifies in some of these contributions a particular modality of commitment, arising from a confrontational form of secularism, anxious to expose religious convictions which could not, as such, find a place in the academic writings of the philosopher, in which he constantly maintained a secularist noncommittal approach.

Paul Ricœur's contributions to the reviews of the Free Faculties of Protestant Theology in Paris and Montpellier

Between 1960 and 1989, Paul Ricœur published seven articles in the journals of the Free Faculties of Protestant Theology in Paris and Montpellier: one in *Église et théologie*, and six in *Études théologiques et religieuses*. To what extent does this corpus shed light on the controversial question of the theological implications of Ricœur's thought? The study of these texts and their editorial history shows that the suspicions of "crypto-theology" from which Ricœur had to defend himself are unjustified not because there would be no theology in his thought, but because it could not in any way be described as "cryptic". Whether as a hermeneutical method in the service of exegesis or as a "hermeneutical theology" claimed as such, his theological reflection is expressed in strictly identical terms in journals such as [Church and Theology] or [Theological and Religious Studies], and in the publications in which he chose to develop his philosophical work.

Hermeneutics and methods of biblical exegesis

By his own admission, at the end of his life, Paul Ricœur for a long time "had an early inclination" towards reading the Bible. This resulted in an exceptional competence in biblical exegesis and hermeneutics, which were in turn served by his ability to deal with the questions asked as a philosopher. Numerous articles, in French and foreign journals – confessional journals certainly, in France, because of the secular sharing of knowledge – have testified to this knowledge and this interest and made Bible specialists think about their reading methods and interpretation. In this sense, notwithstanding the maintained autonomy of his philosophical reflection in relation to his personal interests and convictions, Ricœur was an important mediator, too often ignored, of the resumption of structural and semiotic approaches (of the linguistic turn in the human sciences and in philosophy) in historical-critical exegesis and the hermeneutical reception of biblical texts.

Ricœur, éducateur politique

En 1965, Ricœur publie un texte important : « Les Taches de l'éducateur politique ». Il y définit les axes d'un travail intellectuel de médiation, comme les revues issues de la société civile peuvent le développer. Mais il s'applique à lui-même ce programme, et s'efforce de le conduire avec rigueur dans les contributions qu'il donnera à de très nombreuses revues. Trois exemples paraissent emblématiques de son mode d'intervention : 1. la manière dont il reprend la distinction arendtienne entre pouvoir et domination, dans un entretien à la revue *Politis* sur les enjeux du politique (et sur le bicentenaire de Révolution Française) ; 2. dans un entretien dans la revue *Écologie politique*, sa vision de la question écologique et la possibilité d'une écologie politique, en critiquant au passage la notion de contrat naturel ; 3. dans un numéro de *Diogenes*, consacré à la tolérance, il explicite cette notion, en rappelle les diverses étapes de sa construction, et souligne la nécessité d'une heuristique de l'indignation contre l'intolérable pour échapper aux dangers d'une tolérance réduite à l'indifférence.

par/by Joël ROMAN (p. 75-87)

Ricœur, *Esprit*, la guerre d'Algérie

Paul Ricœur n'est pas un intellectuel engagé dans la guerre d'Algérie à la différence de plusieurs compagnons d'*Esprit* comme Paul Thibaud, Pierre Vidal-Naquet, Francis Jeanson ou même Jean-Marie Domenach. Toutefois, la lecture de ses écrits, publiés dans *Esprit* ou manuscrits préparatoires à des interventions orales, conservés au Fonds Ricœur, invite à nuancer son portrait. Il y développe son approche sur le FLN, refusant toute violence et toute atteinte aux droits fondamentaux. Il s'affirme avec fermeté en faveur de la paix, de la négociation, du droit des Algériens à disposer d'un État indépendant, de la défense inconditionnelle de l'État de droit constamment piétiné par la France en Algérie.

par/by Jean-Pierre PEYROULOU (p. 88-97)

Ricœur et la revue *Esprit*

Ricœur a un lien privilégié avec *Esprit*, institution singulière créée en 1932 par un universitaire désireux d'agir autrement dans la vie intellectuelle et dans l'espace public. *Esprit* signifie pour lui un mode d'agir non académique allant de pair avec un intérêt soutenu et critique pour la pensée de Mounier, les implications multiples d'une équipe rédactionnelle, une dimension « internationale » qui accompagne les combats pour la décolonisation et, bien sûr, la publication d'articles. Les liens durant l'après-guerre avec l'édition (Le Seuil) et la presse (*Le Monde*) font de la revue un « milieu intellectuel » à part entière. Les contributions de Ricœur, « éducateur politique » qui s'engage sur des « causes imparfaites » et croise « philosophie et non-philosophie », montrent le caractère polyphonique d'une écriture où critique et conviction, rigueur et engagement coexistent.

par/by Olivier MONGIN (p. 98-113)

Ricœur as a political educator

In 1965, Ricœur published an important text : [the tasks of the political educator]. It defined the axes of intellectual mediation work, which could be developed by journals from the civil society. But he applied himself to this program and tried to lead it with rigor through the contributions that he would give to many, many periodicals. Three examples seem emblematic of his mode of intervention: 1. the way in which he takes up Arendt's distinction between power and domination, in an interview with the journal *Politis* on political issues (and on the bicentenary of the French Revolution) ; 2. in an interview in the journal *Écologie politique*, his vision of the ecological question and the possibility of a political ecology, while criticizing in passing the notion of natural contract ; 3. in an issue of *Diogenes* devoted to tolerance, he explains this notion, recalls the various stages of its construction, and underlined the need for a heuristic of indignation against the intolerable so that the dangers of reduced tolerance to indifference could be hindered.

Ricœur, *Esprit*, the Algerian War

Unlike several companions of *Esprit* such as Paul Thibaud, Pierre Vidal-Naquet, Francis Jeanson or even Jean-Marie Domenach, Paul Ricœur was not an intellectual engaged in the Algerian war. However, reading his writings published in *Esprit* and preparatory manuscripts for oral interventions kept at the Ricœur Fund, we are invited to revise this portrait of him. In these works, he developed his approach to the FLN, refusing any violence and any violation of fundamental rights. He firmly asserted himself in favour of peace, negotiation, the right of Algerians to have an independent state, the unconditional defence of the rule of law that was being constantly trampled on by France in Algeria.

Ricœur and the magazine *Esprit*

Ricœur had a special link with *Esprit*, a unique institution created in 1932 by an academic wishing to act differently in intellectual life and in public. *Esprit* represented for him a non-academic way of acting that went hand in hand with a sustained and critical interest in Mounier's thought, the multiple implications of an editorial team, an "international" dimension which accompanied the struggles for decolonization and, of course, publishing. The links during the post-war period with publishing (Le Seuil) and the press media (*Le Monde*) made the journal an "intellectual milieu" in its own right. The contributions by Ricœur, a "political educator" who engaged in "imperfect causes" and crossed "philosophy and non-philosophy", demonstrated the polyphonic character of a writing where criticism and conviction, rigour and commitment coexisted.

Présence des *Apaches*

À une période où nombre de revues disparaissent et notamment les revues de cinéma – dont l’audience a fortement décliné depuis quelques décennies –, la naissance d’un nouveau titre fait événement. La revue *Apaches* dans son premier numéro se place sous l’égide d’un auteur de film, Fritz Lang, et d’un courant critique des années 1950-1960, le mac-mahonisme qui l’avait érigé avec un nombre restreint d’autres cinéastes (Losey, Preminger, Walsh, Cottafavi, Freda) en modèles. Quel lien peuvent avoir de jeunes critiques, soucieux de se « faire une place », avec une démarche très inscrite dans une histoire des cinéphilies de l’après-Deuxième Guerre mondiale en France tant aux plans des choix esthétiques qu’idéologiques. C’est l’occasion d’évoquer *Présence du cinéma* qui servit de « tribune » aux mac-mahoniens, et le contexte dans lequel elle voit le jour. La définition de la fonction critique, du positionnement de la critique est alors au centre des réflexions de ses protagonistes. Le numéro 126 des *Cahiers du cinéma* (décembre 1961) se consacrait entièrement à la question avec table ronde, textes programmatiques et enquêtes auprès de dizaines de critiques – à l’exception des animateurs de *Présence du cinéma*. Refusèrent-ils l’exercice ou en furent-ils écartés ?

par/by François ALBERA (p. 114-129)

André de Richaud, un poète en revues

Pourquoi proposer un itinéraire d’André de Richaud à travers revues et périodiques ? C’est que ses publications dans les supports les plus variés sont représentatives de l’ensemble de son œuvre – poésie, nouvelles, romans, théâtre, autobiographie et chroniques (qui révèlent un Richaud provocant, tendre et moqueur, paradoxal toujours). La courbe de ses contributions reflète les fluctuations de sa vie, des succès précoces des années trente à la floraison de nouvelles de l’immédiate après-guerre et aux années difficiles d’après 1950 où la nécessité l’oblige à multiplier les textes écrits à la hâte et à réutiliser des récits déjà publiés dans des périodiques de moins en moins prestigieux. Ses anciens amis se détournent ; ainsi Jean Ballard des *Cahiers du Sud*, déjà réticent devant ses « Marges » de 1952, lui refuse-il en 1953 des « Pages trouvées dans une poubelle » avant de rompre avec lui en 1960, par une lettre assez violente. Notre bibliographie, la plus complète à ce jour, n’est sûrement pas exhaustive. Nous espérons qu’elle suscitera de nouvelles découvertes.

par/by Jacques SIMONELLI (p. 130-157)

Presence of the *Apaches*

At a time when several magazines were disappearing, especially cinema magazines – whose audiences had fallen sharply in preceding decades – the birth of a new title was an event. In its first issue, the *Apaches* review was placed under the aegis of a film author, Fritz Lang, and a critical current of the 1950s and 1960s, the Mac-Mahonism which had erected it with a limited number of other filmmakers (Losey, Preminger, Walsh, Cottafavi, Freda) as models. As they were anxious to “find a place for themselves”, what connection could young critics have with an approach that was deeply rooted in the history of post-WWII cinephiles in France, both in terms of aesthetic and ideological choices? This is an opportunity to discuss *Présence du cinéma*, which served as a “platform” for Mac-Mahonians, and the context in which it was born. The definition of the critical function, of the positioning of criticism was then at the centre of the reflections of its protagonists. Issue 126 of *Cahiers du Cinéma* (December 1961) was entirely devoted to this question with a roundtable, programmatic texts and surveys of dozens of critics – with the exception of the animators of *Présence du cinéma*. Did they refuse the exercise or were they excluded from it?

André de Richaud, a poet in reviews

Why considering André de Richaud’s evolution through magazines and periodicals? Well, his publications in the most varied mediums are representative of the whole of his work – poetry, short stories, novels, theatre, autobiography and chronicles (which reveal a provocative, tender and mocking, always paradoxical Richaud). The curve of his contributions reflects the fluctuations of his life, from the early successes of the thirties to the blooming of short stories of the immediate post-war period and the difficult years after 1950 when necessity forced him to multiply the texts written in haste and to reuse stories already published in less and less prestigious periodicals. At the same time, his old friends turned away from him; thus Jean Ballard of the *Cahiers du Sud*, already reluctant in front of his “Margins” of 1952, refused his “Pages found in a dustbin” in 1953, before breaking with him in 1960, by a rather violent letter. Our bibliography, the most comprehensive to date, is by no means exhaustive. We hope it will spark new discoveries.

Les Auteurs

François DOSSE historien, professeur des universités émérite à l'Université Paris 12, chercheur à l'IHTP, auteur d'ouvrages sur l'historiographie, l'histoire intellectuelle et de biographies de Paul Ricœur, Michel de Certeau, Gilles Deleuze & Félix Guattari, Pierre Nora, Cornelius Castoriadis, Pierre Vidal-Naquet.
Dernière publication : *Amitiés philosophiques*, Odile Jacob, septembre 2021.

Catherine GOLDENSTEIN a été une amie proche de Paul Ricœur pendant les dix dernières années de sa vie. Il l'a nommée dans le groupe de proches à qui il confiait, à sa mort, le soin de ses papiers non publiés, dénommés « archives personnelles ». À ce titre, elle a collaboré à l'installation du Fonds Ricœur dans la bibliothèque de l'Institut Protestant de théologie de Paris, et en a organisé le dépouillement et la nomenclature. Elle a pris part à plusieurs publications de volumes de textes issus de ces archives.

Docteur en philosophie politique (EHESP), **Pierre-Olivier MONTEIL** est chercheur associé au Fonds Ricœur. Il enseigne l'éthique appliquée à l'Université Paris-Dauphine-PSL et à l'ESCP Europe. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages, parmi lesquels *Ricœur politique* (Presses universitaires de Rennes, 2013), *Éthique et philosophie du management* (Erès, 2016), *Éthique de la pratique ordinaire* (Pocket, 2021). De 1991 à 2003, il a été rédacteur en chef d'*Autres Temps*, nom qu'a pris la revue du Christianisme social à partir de 1984. Il est l'éditeur scientifique d'un recueil de textes politiques de Paul Ricœur publié sous le titre *Politique, économie et société. Écrits et conférences 4* (Seuil, 2019).

Daniel FREY est Professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg depuis 2016 et préside le Conseil scientifique du Fonds Ricœur depuis 2017. Il a édité récemment le 5^e volume des *Écrits et conférences* de Paul Ricœur (*La religion pour penser*, Seuil, 2021).

Marc BOSS est directeur du Fonds Ricœur et maître de conférences en éthique et en philosophie à l'Institut protestant de théologie. Il a dirigé la revue *Études théologiques et religieuses* de 2004 à 2014.

Jean-Louis SCHLEGEL est éditeur de plusieurs livres de Paul Ricœur au Seuil, et fut responsable, après son décès en 2005, des rééditions, réimpressions, passages en poche de ses livres. Il fut invité à ce titre à participer au Comité éditorial nommé par Ricœur pour assurer le suivi de son œuvre, publiée et non publiée.



Dans le numéro précédent, le portrait d'Olivier Corpet était un détail d'une photographie de Pascale Butel-Skrzysowski.

« Olivier Corpet et Christian Bourgois, à l'occasion de l'inauguration des bâtiments de l'Abbaye d'Ardenne et des expositions "L'Abbaye d'Ardenne dans la guerre" et "Archives des années noires", 26 juin 2004 ».

Merci à elle.

Agrégé de philosophie, ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud, **Joël ROMAN** a toujours participé étroitement à la vie de nombreuses revues : *Critique socialiste*, *Intervention*, *Projet*, *Autrement* et *Esprit*, dont il sera rédacteur en chef de 1988 à la fin des années 90. Dans les années 2000, il sera directeur de la collection Pluriel. Il a réalisé avec Étienne Tassin pour la revue *Autrement*, « À quoi pensent les philosophes ? », l'entretien avec Paul Ricœur intitulé « J'attends la Renaissance ». Co-traducteur avec Myriam Revault d'Allonnes de *Idéologie et utopie*, il a publié plusieurs articles sur la pensée de Ricœur, dont récemment « Idéologie, histoire et identités collectives », in *Penser l'utopie aujourd'hui avec Paul Ricœur*, sous la direction de Sébastien Roman, coll. « La philosophie hors de soi », Presses Universitaires de Vincennes, 2021.

Jean-Pierre PEYROULOU est professeur agrégé et docteur en histoire, membre du comité de rédaction d'*Esprit*. Il a codirigé une *Histoire de l'Algérie de la période coloniale 1830-1962* (La Découverte/Barzakh, 2012), publié *Atlas des décolonisations* (Autrement, 2014) et *Histoire de l'Algérie depuis 1988* (La Découverte, coll. Repères, 2020).

Olivier MONGIN a travaillé au Seuil et chez Hachette comme éditeur, et publié de nombreux écrits sur Paul Ricœur et des essais sur les passions démocratiques. Il a dirigé la revue *Esprit* de 1988 à 2019.

François ALBERA est historien de l'art et du cinéma, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, rédacteur en chef de *1895 revue d'histoire du cinéma*. Éditeur et co-éditeur de textes d'Eisenstein, Kouléchov, Bernet, Vertov, des Formalistes russes, de Johan van der Keuken. Auteur de : *Eisenstein et le constructivisme russe* (1989 [rééd. 2019]), *Albatros. Des Russes à Paris 1919-1929* (1995), *L'Avant-Garde au cinéma* (2005), *Puissances du cinéma* (2016), *Le cinéma au défi des arts* (2019), *Léger et le cinéma* (2021).

Jacques SIMONELLI, médecin retraité de l'Université de Nice, a notamment édité chez José Corti les *Mémoires* de Pierre-François Lacenaire et établi des éditions de récits, de voyages (Éditions Allia), des chroniques et des proses poétiques dans la revue *La Barbacane*. Il collabore régulièrement aux bulletins *Fleur de Lune* de l'Association des Amis de Maurice Fourré et a publié récemment dans *La Nouvelle Revue nantaise* (2019), à l'Enseigne des Oudin (2020). À paraître : « De la colombe au corbeau par le paon. Les paradoxes d'un titre », *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*. Il dirige les Éditions de l'Ormaie.



Achévé d'imprimer en xxxbre 2021
par Primo - 42390 Villars

N° d'impression :

©Ent'revues et les auteurs

ISSN : 0980-2797
ISBN : 978-2-907702-84-3